

fur les œuvres de ses mains, & qu'encore aujourd'hui il nous laisse jouir d'une Infinité de marques de sa bonté; en ce qu'il nous donne encore par pure grace ce privilège & ce droit en Christ le Fils de l'homme, comme S. Paul l'explique dans son Epître aux Hébreux Ch. 2. & qu'après les Anges il nous a établis pour souverains Maîtres de toutes ses Créatures, de sorte que les Fidèles & les Saints jugeront un jour le monde. 1 Cor. VI, 2. C'est ce que David apprit autrefois de la Considération de la Mort; voici ses Paroles, qui le font voir très-clairement: "O Eternel qu'est-ce que de l'homme, que tu aies soin de lui? du fils de l'homme mortel, que tu en tiennes compte? l'homme est semblable à la vanité; ses Jours sont comme un Ombre qui passe.,, Sans doute on ne pourra trop admirer que le tout-puissant & le grand Seigneur des Cieux & de la Terre prend si grand soin de nous, qu'entre autres choses il a laissé s'incarner son Fils unique; afin que la Mort ne nous soit pas pernicieuse, ni qu'elle nous sépare de sa grace, beaucoup moins encore qu'elle nous prive tout à fait de nôtre Vie & de nôtre souveraineté. Qui est-ce qui ne voudra pas faire un huile sain & salubre du vénimeux Scorpion (de la Mort) & l'homme refusera-t-il de louer son bon Dieu & de marcher sur ses pas en sa crainte? Et même, qui est-ce qui ne voudras pas en tirer.

En huitième lieu, l'aimable Patience dans toutes les afflictions, de la Danse des Morts à laquelle on n'a pas beaucoup de chemin? D'autant que c'est une noble Vertu de la Mort qu'elle finit nos misères temporelles; car c'est par elle que nous sommes affranchis des malheurs & des douleurs présentes, c'est par elle que nous échapons à toutes les Calamités, dont nous sommes menacés qui nous n'auroient attrapées que trop tôt: En elle nous passons à dormir, une Infinité de soins & d'Inquiétudes, de Misères & de Troubles dont les Vivants sont toujours tourmentés sur la Terre. Qui est-ce donc, qui ne voudra pas dire à

(F 3)

son